MADAGASCAR RESISTANCE

*Pour lire nos documents de référence et la version malgache de nos lettres, consultez notre blog à l'adresse :*
*http://Madagascar-Resistance.blog4ever.com*

# Madagascar Résistance

Lettre numéro 45 – Janvier 2011

## Janvier 2011 à Madagascar : entre amertume et espoir

Ce mois de janvier 2011 marque le deuxième anniversaire du début du processus mis en œuvre pour évincer du pouvoir le président qui avait été réélu pour un deuxième mandat deux années auparavant.
**Triste anniversaire que ce 26 janvier 2009 où, pour la première fois de leur histoire, les Malgaches virent leur capitale livrée aux incendies et aux pillages.** Et ce qui rendit le traumatisme encore plus terrible, ce fut de voir ces actes commis, non pas par un ennemi extérieur, mais par des Malgaches.
**Cette date marque à tout jamais l'histoire de Madagascar et la mémoire collective. Dorénavant, il y a l'avant janvier 2009 et l'après.** Une troisième rupture s'est en effet produite ce jour-là dans le tissu social, causée par une douleur aussi forte que lors des précédentes catastrophes que furent la déportation de la reine en 1896 ou l'incendie criminel du palais de Manjakamiadana en 1995 qui acheva la profanation des restes sacrés des souverains déjà déplacés de la cité sainte d'Ambohimanga. Chacune de ces tragédies nous a laissé avec le sentiment que quelque chose d'essentiel avait été irrémédiablement perdu, et qu'il nous fallait désormais apprendre à vivre avec ce sentiment de perte. **En l'occurrence, ce qui a été perdu le 26 janvier 2009, c'est la certitude qui fut longtemps la nôtre d'être un peuple particulièrement aimé de Dieu, par la taille et la beauté de l'Ile qu'il nous a donnée comme patrie et par le fihavanana qui nous préservait de la violence dans un monde de plus en plus violent. Désormais nous savons que chez nous aussi, certains sont capables du pire.**

### MAIS RIEN N'EST JAMAIS TOTALEMENT DOUX NI TOTALEMENT AMER

Voilà, nous direz-vous, de bien tristes considérations en ce début d'année 2011.
Oui et non, car comme on dit en malgache, « tantely aman-bahona ny fiainana » (la vie est comme un mélange de miel et d'aloès). Autrement dit, rien n'est jamais totalement doux ni totalement amer.
Savoir que certains d'entre nous sont capables d'user de la violence sous toutes ses formes pour prendre le pouvoir est assurément amer. Mais ne pas être tombé dans le piège de la guerre civile est doux.
Voir des principes et des valeurs auxquels on croit foulés aux pieds est amer. Mais garder la force morale de pouvoir encore refuser d'user des mêmes méthodes violentes que l'on condamne est doux.
**Alors, qui sait ? La nouvelle année malgache qui suit le calendrier lunaire et qui n'est pas encore née nous apportera peut-être le plus beau des présents : la victoire du pardon mutuel sur la colère et les ressentiments.**
Ce serait là renouer avec le sens profond du nouvel an malgache qui était autrefois le moment privilégié pour renouer les dialogues interrompus ou les liens de parenté brisés afin de rétablir l'harmonie.
Ce serait choisir de secourir la population, sinistrée par deux années de crise politique transformée en désastre économique et social, et de faire de ce secours une priorité l'emportant sur toute autre considération.
Ce serait la victoire du sens de l'Etat sur les egos des uns et des autres.
Ce serait un nouvel exemple positif de la spécificité malgache en Afrique.

### CE QUI DOIT CEPENDANT RESTER NON NEGOCIABLE

**Le désir de voir la paix restaurée ne doit cependant pas faire perdre de vue la finalité du combat mené depuis deux longues années par les légalistes malgaches: maintenir et renforcer le système démocratique du choix des dirigeants de Madagascar.**
Cela exige la restauration des libertés de réunion et d'expression.
Cela exige une totale neutralité de la commission électorale en sus des moyens à lui octroyer.
Cela exige enfin que les électeurs soient protégés de toute forme de pression ou d'intimidation avant et pendant les scrutins.
**Car aucune des élections à venir ne devra donner lieu à des contestations des résultats, pour que nous puissions dire avec certitude ; « Plus jamais cela n'arrivera ! ».** *(Pour plus de précisions, voir notre Lettre n°23)*
Ce n'est pas utopique, cela a déjà été réalisé à plusieurs reprises à Madagascar depuis 1992.
**La seule vraie incertitude vient de l'armée dont de nombreux officiers généraux et officiers supérieurs ont goûté au poison de l'argent sale, versé sans compter tant par les politiciens que par certains intérêts étrangers.** Mais malgré l'amertume que cet état de fait a provoqué, il est vraisemblable que, comme chez les civils, il existe également chez les militaires des repentis et des gens honnêtes, prêts à travailler au bien de leur pays.

**LES VŒUX QUE NOUS FORMULONS**

Deux années après le déclenchement de la crise, le ton semble être à l'apaisement des passions. Le dialogue a repris après une année de blocage. L'intransigeance semble perdre du terrain.

**Que la concorde revienne à Madagascar ! Mais avec la démocratie !**

C'est le vœu que l'équipe de Madagascar Résistance formule pour la Grande Ile.

**Pour qu'elle mérite un jour d'être de nouveau surnommée « l'Ile heureuse » comme elle le fut autrefois.**

**Formons aussi le vœu, pour chacun d'entre nous qui aimons Madagascar, d'avoir la force et la volonté d'agir, là où nous nous trouvons, pour que cela soit.**

Les Inconditionnels de Madagascar,
À l'Ile de la Réunion